Chronique Locale

L'Aministration Municipale recevra, comme les années précédentes, vendredi 31 courant, à cinq heures précises les employés des divers services municipaux.

Nous rappelons aux membres de l'Association de l'Industrie et du Commerce de Roubaix qu'une assemblée générale doit avoir lieu demain jeudi à 8 heures du soir, à la Mairie, salle des adjudications.

A Roubaix et à Tourcoing, l'affaire Troppmann fait tort à l'affaire Ollivier. Nous ne pouvons dire que la lettre impériale ait passé tout à fait inapperçue, mais il nous faut bien constater qu'elle n'a pas produit tout l'effet qu'on pouvait en attendre. A part un certain nombre de personnes sérieuses qui se préoccupent de l'influence que peut avoir sur la situation des affaires l'avénement au pouvoir de telle ou telle fraction de la Chambre, la masse n'a d'attention que pour les débats qui se déroulent devant la cour d'assises de la Seine. L'acte d'accusation a été enlevé hier à un chiffre d'exemplaires inouï. Ce matin on s'arrache le compte-rendu de la première audience. Cet empressement du public s'explique facilement : dans le pays où vivait la famille Kinck, le procès Troppmann est en quelque sorte de la *chronique locale* et l'intérêt des affaires politiques, quelque grand qu'il soit, pâlit singulièrement devant le drame dont nos sténographes nous retracent en ce moment la physionomie.

A propos de l'acte d'accusation, il paraît que certaines gens croyaient y trouver beaucoup de détails inédits. Cette attente a naturellement été trompée, car ce document n'est et ne pouvait être que l'exposé pur et simple des faits que l'instruction a révélés et que la presse a publiés depuis trois mois. Encore n'avons-nous pu nous dispenser de reproduire cet exposé que chacun attendait avec impatience.

Est-il besoin de constater que le *Journal de Roubaix* a fait connaître avant toute autre feuille de Paris ou du département : la démission des ministres, la lettre de l'Empereur, la nomination du président du Corps législatif, l'acte d'accusation de Troppmann et enfin le sens général des réponses de l'accusé ? C'est là une nouvelle preuve que notre public peut être renseigné par une feuille roubaisienne aussi vite et souvent plus vite que par n'importe quelle feuille du dehors.

Le *Journal officiel* ne nous apporte que ce matin la lettre impériale.

Il y a des coïncidences étranges ! C'est le jour des Saints-Innocents qu'a commencé le procès de l'assassin de la famille Kinck.

Lundi, vers six heures du soir, une explosion de gaz s'est produite à Lille dans un estamet de la rue des Postes, tenu par M. Desfontaine. Toutes les vitres de la façade ont vé en éclats ; une partie du plafond de la sal du billard et le plancher de la chambre d'premier étage ont été enlevés. Les époux Brun-Charbonnel, qui occupent cette chamle, ont été renversés et recouverts de débris de toutes sortes : fort heureusement ils n'ont été que légèrement contusionnés. On s'ait aperçu d'une fuite en ouvrant le compteur, et on érait en train de le rechercher à moyen d'une lumière lorsque l'explosion a eu lieu. Le gaz, qui s'est enflammé au contact de la lumière, était amassé entre le plend et le plancher par suite d'une fissure du tuyau de conduite qui entrait en partie ns le plafond. Tout se borne à des dégâts matériels couverts par une assurance.

(Progrès)

Le *Journal officiel* publie un décret concernant les taxes à percevoir par l'administration des postes pour l'affranchissement des lettres ordinaires, des lettres chargées, des échtillons de marchandises, des journaux et tres imprimés qui seront expédiés de la France et de l'Algérie, tant à destination des Etats-Unis et de leurs territoires qu'à destination des pays auxquels les Etats-Unis servent d'intermédiaire, soit au moyen des paquebots et autres batiments à vapeur faisant un service régulier entre la France et les Etats-Unis, soit par la voie d'Angleterre au moyen des paquebots affectés au service postal entre le royaume britanique uni et les Etats-Unis. Ces taxes seront payées par les envoyeurs.

Les lettres pesant 10 grammes coûteront 30 cent. jusqu'au port de débarquement, 70 cent. à destination et 1 fr. 20 cent. jusqu'à la limite de l'exploitation des services américains. Les échantillons de marchandises du poids de 40 grammes payeront 20 cent. jusqu'au port de débarquement, 25 cent. jusqu'à destination. Les journaux de 40 grammes payeront 12 cent. jusqu'au port, 15 cent. à destination, et 17 jusqu'à la limite d'exploitation. Les écrits périodiques de 40 grammes coûteront 12 cent. au port de débarquement, 17 cent. à destination, et 20 cent. jusqu'à la limite de l'exploitation des lignes américaines.

Pour toute la chronique locale ALFRED REBOUX

THÉATRE

M. HERMANN.

La Direction du Théâtre a traité avec M. Hermann, qui, après avoir donné une représentation lundi dernier, en donne encore une demain jeudi.

Le public est un peu blasé à l'endroit des prestidigitateurs ; tous se ressemblent plus ou moins ; il faut donc du nouveau pour exciter la curiosité assez récalcitrante des spectateurs.

M. Hermann nous a semblé entrer dans une autre voie que ses devanciers. Il a fait mieux et autre chose. Toute la chance du succès est là.

M. Hermann est Américain, le compatriote de Barnum, le roi de la réclame ; il a évité cette exagération ; il nous a épargné le coup de grosse caisse. Toujours calme et convenable dans ses expériences, il étonne le public par son adresse hors ligne, mais il ne lui jette pas de la poudre aux yeux. Ce qu'il fait, il le fait bien, simplement, sans forfanterie. Nous ne pouvons entrer dans le détail de ses exercices, il faut les voir. Nous en citerons un seul : *l'homme fusillé*. Il y a là un escamotage de balles à faire envie aux faux braves, aux fanfarons du duel ; ils paieraient bien cher la science de cet escamotage. M. Hermann, nous le répétons, offre mieux que ce qu'on a vu jusqu'ici. Il y a jeudi une bonne soirée à passer.

Jeudi seconde représentation du *Joueur de flute* ; nous attendrons cette seconde représentation pour parler de la musique.

Notre collaborateur, M. Daubigny, se charge, comme nous l'avons dit, de la semaine théâtrale : drame, comédie, etc. X.

FAITS DIVERS

— On vient de trouver le journal du bord de la *Gorgone*. Il se termine ainsi :

Nous avons lutté jusqu'à la fin. Impossible de sauver le navire ; la chaudière fait eau. Je me confie à Dieu !

On n'a encore retrouvé aucun cadavre. Une horrible tempête continue à régner sur les côtes.

— On écrit de Londres, 28 décembre :

Hier, à l'ouverture du théâtre, à Bristol, la foule s'est précipitée avec tant d'impétuosité, que 18 personnes sont mortes écrasées. La représentation n'en a pas moins eu lieu.

— Le *Journal de Fiers* annonce que l'Institut des provinces est dans l'intention de décerner cette année à M. Pouyer-Quertier, à Paris, sa grande médaille d'honneur portant pour légende : « Aux hommes de courage et de dévouement, les provinces reconnaissantes. »

— Le *Phare de la Loire* annonce que tous les journaux de la Vendée, sans exception de nuance, ont été désignés pour recevoir les annonces judiciaires.

La *Presse* annonce qu'une brochure publiée par M. Mirès, sous le titre de : *Un crime judiciaire*, et contenant ses lettres à M. Berthelin, a été saisie au moment de la mise en vente et du départ à la poste.

Sur l'ordre du juge d'instruction, M. de Lurcy, le commissaire de police, M. Loiseau, a saisi la brochure chez le brocheur et à la poste, et mis les scellés sur les formes dans l'imprimerie Serrière.

— Le bruit court à Anvers que trois artilleurs, conduisant un fourgon au polygone de Brasschaet, ont saccagé plusieurs maisons de la commune de Merxem. Voici les détails que donne le *Précurseur* :

Arrivés à Merxem, devant l'estaminet la *Petite-Barrière*, les trois cavaliers mirent pied à terre, et entrèrent dans l'établissement, où ils firent plusieurs consommations sans vouloir les payer. Ils se rendirent de là vers un autre cabaret, mais la cabaretière se mit devant la porte et refusa de les laisser entrer ; le maréchal-des-logis brisa à coups de sabre quatorze carreaux, et fit à la femme une blessure peu grave heureusement ; dans un troisième estaminet, les militaires se mirent à briser les meubles ; les deux gardes champêtre de Merxem, prévenus enfin, accoururent et mirent en fuite le maréchal-des-logis qui laissa son sabre entre leurs mains.

On écrit d'Ostende, que le brick anglais *Catherine*, allant de Shields à Ostende, après avoir été surpris par une tempête terrible. Obligé de relâcher à Douvres, balloté par une nouvelle tempête, qui lui fait perdre ses voiles et lui occasionne une voix d'eau, il se réfugia le 17 à Brouwershaven (Hollande). Dans la nuit du 22, la *Catherine* cinglait vers Ostende par un temps horrible, lorsqu'elle manqua le port et fut jetée derrière l'estacade du côté ouest.

Le capitaine Robinson et les hommes de son équipage se réfugièrent à l'avant du navire et grimpèrent sur le beaupré, où un canot de sauvetage, détaché de la côte, vint les prendre et les déposa sur la plage.

Vers deux heures de relevée, un bateau de pêche, le *Saint-Philippe*, arriva du large vers le port, frappa l'estacade d'ouest, se cassa le beaupré, et alla tenir compagnie au navire échoué *Catherine*. Les naufragés furent sauvés quelques instants après.

Le *Saint-Philippe* est à peu près intact, grâce à sa rude carapace. De la *Catherine*, plus rien, sauf quelques débris informes : du bois brisé, du fer tordu et quelques tas de charbon.

— Les accidents se multiplient sur les lignes de chemin de fer.

Le 22, à Albi, un train composé de quatorze wagons chargés de charbon et de trois voitures de voyageurs, partait de la gare, se dirigeant sur Castres.

Parvenu près de la station de Mousquette, il a déraillé : les wagons de marchandises se sont culbutés les uns sur les autres, tandis que, par un hasard providentiel, les voitures de voyageurs restaient sur la voie et n'éprouvaient aucun choc. Le mécanicien et les chauffeurs ont été contusionnés plus ou moins fortement. La blessure de l'un d'eux offrait une certaine gravité.

Sur la ligne de l'Ouest, au moment où le train arrivait à Critot, le nommé Nourry, qui conduisait le train de l'Ouest, s'étant incliné pour regarder quelque chose, est tombé sur la voie ferrée. Il a eu les deux jambes et une main broyées par les roues des wagons. Le malheureux blessé reçut les premiers secours et fut transporté à l'Hôtel-Dieu de Rouen, où il est entré dans un état désespéré. Après avoir subi une triple amputation, l'infortuné Nourry est mort hier à trois heures du matin. Il laisse deux enfants et sa jeune veuve dans un état de grossesse assez avancée.

— On lit dans la *France centrale* :

« Dimanche, la forêt de la Gaudinière a été le théâtre d'un crime épouvantable.

» Ce jour, plusieurs braconniers ayant été aperçus, une battue générale fut décidée

» Deux gardes, les nommés Trioreau et Desneux marchaient ensemble. Arrivés sur la lisière de la forêt, ils se séparèrent.

» Mais à peine Desneux s'était-il éloigné, que Trioreau perçoit un bruit, il revient sur ses pas et il aperçoit alors deux hommes qui le suivaient.

» Il n'avait pas eu le temps de les reconnaître qu'un coup de fusil le clouait sur place.

» Desneux, au bruit de la détonation, revient sur ses pas, et bientôt il aperçoit son camarade affaissé sur son fusil ; il veut le relever, mais Trioreau, masse inerte, retombe lourdement : toute la charge du coup de feu qu'il avait essuyé traversant le poumon, était restée dans l'épaule. La mort avait été instantanée.

» Par suite de ce meurtre, une information se poursuit contre le nommé G...., de Fontaine-Raoult, qui, arrêté, a fait l'aveu de son crime. »

— On lit dans le *Lloyd*, de Pesth :

« Le procès-monstre des brigands a commencé à Szegeden. Plus de 300 brigands ont été traduits devant un tribunal spécial de cinq juges, présidé par le vice-gespann du comitat de Pesth. Les moins coupables des prévenus ont volé plusieurs chevaux, mais une quarantaine d'entre eux sont accusés d'assassinat. »

— Le journal *l'Avenir*, de Berlin, publie des détails sur la découverte faite récemment dans les provinces rhénanes d'un vaste complot ayant pour but de libérer des jeunes gens du service militaire, en corrompant des médecins et des membres du conseil de révision, et en confectionnant de faux actes de décès, etc.

Les frères Dickhoff, de Bochum, négociants des plus respectés, ont été arrêtés. On les accuse d'être les chefs du complot. On a trouvé en leur possession une somme de 100,000 th. destinée à couvrir les frais de corruption. On a également découvert dans leur domicile une liste des jeunes gens libérés par leur intervention ; il y en avait plusieurs centaines. On a arrêté en outre vingt-trois médecins militaires, dont un appartient à l'état-major général.

— Dans la nuit de mardi à mercredi dernier, les trappistes de l'abbaye d'Aiguebelle, au moment où ils chantaient Matines, à 2 heures 1/2, ont été subitement interrompus par un bruit épouvantable. C'était une avalanche d'eau et de pierres qui faisait irruption dans un local attenant au monastère, où quelques voyageurs de la classe ouvrière sans travail trouvent tous les soirs un abri hospitalier.

Des cris de désespoir et des gémissements se mêlaient au bruit de l'avalanche.

Voici, d'après le *Courrier de l'Ardèche*, ce qui avait déterminé cet accident ;

Une écluse toute neuve de la capacité de quatre mille mètres cubes avait été récemment construite sur un plateau plus élevé que les bâtiments du couvent, pour servir de réservoir au moulin de l'Abbaye. Cette écluse encore toute fraîche ne devait contenir pendant l'hiver qu'une petite quantité d'eau, afin de donner à la maçonnerie supérieure le temps de sécher.

Mais dans cette fatale nuit, une grande quantité d'eau amenée par les torrents débordés a forcé le barrage et l'écluse s'est remplie et au delà, un des murs a cédé sous cette énorme pression, et l'avalanche d'eau est venue inopinément se précipiter sur l'appartement des pauvres voyageurs, placé assez loin et en contre-bas de l'écluse. La toiture et le plancher ont été effondrés, l'appartement fermé s'est rempli d'eau et alors est survenue cette scène de douleur dont l'écho lamentable est venu jusqu'au monastère, la porte et la fenêtre de l'appartement ont été heureusement forcées par l'eau et les malheureux voyageurs, pour la plupart, ont pu échapper au danger.

Au bruit du sinistre, la communauté est accourue pour porter secours aux pauvres voyageurs. Deux étaient restés gisants sous les décombres ; on les a promptement débarrassés et portés sur des lits. Les blessures étaient si graves qu'ils ont succombé une heure après l'accident, après avoir reçu les secours de l'art les plus empressés et les derniers sacrements de l'église qu'un religieux leur a administré.

L'un de ces malheureux était un pauvre épileptique de Roussas, secouru depuis vingt ans par l'abbaye. L'autre était un ouvrier de Montpellier, sans domicile fixe, il se nommait Robert et était âgé de vingt ans.

Neuf autres voyageurs ont été légèrement contusionnés ; un seul a reçu une blessure plus grave compliquée de pneumonie. Ils sont tous soignés dans l'intérieur du monastère.

ETAT CIVIL DE ROUBAIX.

NAISSANCES.

Le 21 décembre, Wullems, Marie, rue de l'Alma. — Duquesnoy, Georges, rue du Fort. — Lorez, Gervais, rue Saint-Antoine. — Coralie Delebecque et Silvie Delebecque, jumelles, Epeule. — Franchomme, Jules, au Tilleul. — Vander Velden, Bernard, rue de Mouveaux. — Wystraete, Amélie, rue Neuve du Fontenoy. — Jourdain, Julie, rue Sainte-Elisabeth. — Polderman, Gustave, rue des Récollets. — Callewaert, Emile, rue des Longues-Haies.

Le 22, Havet, Elise, rue Saint-André. — Nolf, Cyrille, rue de Mouveaux. — Declercq, Louis, Fontenoy. — Blondiau, Angèle, rue des Longues-Haies. — Herbé victoria, rue du Nord. — Dutoit, Noël, rue du Fort. — Selosse, Ernest, route de Tournai. — Mouton, André, rue l'Ommelet.

Le 23, Gérardy, Henriette, fort Sicen. — Hasse, Henri, rue de la Banque. — Crommelinck, Marie, rue de la basse mazure. — Halsberghe, Eugène, Potennerie. — Carette, Palmyre, rue du Moulin. — Delourme, Roméo, rue des Longues-Haies. — Lequenne, Adeline, rue des Longues-Haies. — Vandendriessche, Félix, Fontenoy. — Ginneberg, Hermance, rue de l'espérance.

Le 24 décembre, Leperc, Emile, rue de Soubise. — Billet, Victor, au bas de l'Enfer. — Thiéffry, Paul, Grande Rue. — Vandekerckhove, Auguste, rue de la Paix. — Descarpentier, Hubert, rue de Tourcoing. — Malbrant, Louis, rue des Longues-Haies. — Vanpeggelen, Catherine, rue des Longues-Haies. — Haluin, Marie, rue du Chemin de fer. — Picavet, Henri, rue Decrême. — Vreulx, Victorine, rue de l'Empereur. — Lagaesse, Jean-Baptiste, rue du Moulin brûlé. — Blomme, Elisa, rue de la Croix. — Vansinghel, Uélix, rue de ma Campagne.

Le 25, Maton, J.-B., au Fontenoy. — Loucheur, Maria, au Pile. — Favier Aline-Hermance, rue Decrême. — Kimpe, Jules-Noël, rue de la Perche. — Orgaer, Fébronié-Palmyre, rue de l'Epeule. — Delange, Marie, rue de la Chapelle Carrette. — Vandendungen, Adolphe-Hubert, rue du Moulin brûlé. — Vandemenlebroecke, Florence, rue des Fossés. — Depelchin Laurente-Adolphine, au petit Beaumont. — Bonte, Marie, rue du Moulin.

26 décembre. — David Auguste, au Pile. — Ducoulembier Jeanne, rue de Lannoy. — Truekens Jean-Baptiste, rue de Lille. — Houbert Eugène, rue de Soubise. — Loens Jean-Baptiste, rue Jacquart. — Ducoin Marie, rue du Coq-Français. — Leman Etienne, aux Trois-Ponts. — Vandeputte Célina, rue de Beaurewaer. — Parein Marie, rue de la Croix. — Hiéronsens Oscar, rue de la Guinguette. — Pollet Noël, Cul de Four. — Deridder Françoise, rue de la Guinguette. — Breynaert François, rue de Nouveau-Monde. — Otrage Edouard, rue de Blanchemaille.

27 décembre. — Delaplace Louis, rue de l'Ommelet. — Bayard Henri, rue de Lille. — Bourgois Alfred, au Trichon. — Vanovertfeld Georges, rue du Collége. — Delecant Léa, rue de Soubise. — Desmet Gustave, route de Tourcoing. — Vandecaveye Hermance, rue du Moulin-Brûlé.

DÉCÈS.

Le 21 décembre, Leclercq, Adolphe, 33 ans, ancien maître de forges, Grande Rue. — Couque, Sidonie, 5 mois, rue de la Perche. — Reygrert, présenté sans vie, rue Delattre. — Despegliel, présenté sans vie, Cul de Four. — Hennu, Arthur, 3 mois, rue Saint-Etienne. — Carlier, Arthur, 1 an, rue de la Guinguette. — Desvroux, Isabelle, 46 ans, ménagère, Hôpital.

Le 22, Vergin, présenté sans vie, Fosse aux Chênes. — Durieux, Césarine, 1 ans, au Pile. — Delcambre, Elisa, 30 ans, tisserande, rue de Blanchemaille. — Adriaenssens, Rose, 64 ans, ménagère Hôpital. — Atalus, Hyppolite, 52 ans, chauffeur, rue de la Paix.

Le 23, Rachez, Marie, 2 mois, rue des Parvenus. — Desreux, Gustave, un mois, rue du Fort. — Matruye, Marie, 17 ans, devideuse, Hôpital. — Coppé, Collet, 72 ans, ménagère, Potennerie. — Brussier, Isabelle, 15 jours, Cul de Four. — Decroo, Marie, 2 mois, rue Saint-Joseph. — Bidard, Marguerite, 21 jours, rue Saint-Jean.

Le 24 décembre, Lalande, Marie, 72 ans, ménagère, Epeule. — Vanneste, Natalie, 24 ans, devideuse, rue Saint-Antoine. — Nyckees, Thérèse, 9 jours, rue de Tourcoing. — Lerouge, Pauline, 36 ans, tisserande, rue de Lannoy. — Ayonde, Théodora, 55 ans, raccommodeur de faïence, Hôpital.

Le 25, Denis, Emile, 13 mois, rue du Tilleul. — Seinave, Henri, 1 an, Chemin des Couteaux. — Hostyn, Pierre, 3 mois, rue de Tourcoing. — Pottier, Séraphine, 30 ans, Pont rouge. — Pontivy, présenté sans vie, rue de Lannoy. — Distinguen, Henri, 56 ans, mécanicien, rue de Lannoy.

26 décembre. — Demeyere Sophie, 21 ans, tisserande, Moulin-de-Roubaix. — Thienpont Victor, 14 ans, tisserand, rue Jacquart. — Hille Adolphine, 7 mois, rue de Tourcoing. — Donflanu Edmond, 2 ans, rue de la Guinguette. — Farvacque Justine, journalière, 71 ans, journalière, Hospice.

27 décembre. — Delplanque Chrisoline, 40 ans, sans profession, rue de Lannoy. — Leclercq Zoé, 3 mois, route de Mouveaux. — Raymond Jean, 44 ans marchand de parapluies, rue du Flot. — Staelen Jean-Baptiste, 80 ans, journalier, Sentier de l'Hermitage. — Bausière Jules, 36 ans, tisserand, rue de la Barque d'Or.

PUBLICATIONS DE MARIAGES.

26 décembre. — Victor Vandenbossche, 27 ans, ferblantier, et Hauman Joséphine, 23 ans, journalière. — Dondelet Emile, 33 ans, contre-maître mécanicien, et Leplat Céline, 20 ans, piqurière. — Delmotte Henri, 22 ans, fileur, et Duflot Louise, 22 ans, tisserande. — Coppens Jean, 31 ans, tisserand, et Bourgois Marie, 24 ans, tisserande. — Carbonnet Léon, 30 ans, marchand boucher, Esquedin Adèle, 18 ans, sans profession. — Plouvier Pierre, 24 ans, journalier, et Desurmont Elisa, 36 ans, journalière. — Beuque Charles, 34 ans, tisserand, et Potier Catherine, 50 ans, rattacheuse. — Debusschere, mécanicien, et Van Vlassenbroeck Hortense, servante. — Vandenhaute Camille, 27 ans, laveur, et Deruytter, Virginie, 25 ans, sans profession. — Lefebvre, Aimable, 31 ans, dresseur, et Rasneur Marie, 20 ans, célibataire. — Bas Jean-Baptiste, 28 ans, peintre en bâtiments, et Noulin Jeanne, 21 ans, domestique. — Hals Louis, 26 ans, relieur, et Delys Louise, 29 ans, bobineuse. — Geerinckx Louis, 28 ans, charpentier, et Deleu Virginie, 34 ans, ménagère. — Drouet Louis, 34 ans, peigneur de laines, et Doby Marie, 22 ans, rattacheuse. — Verhofstadt Ferdinand, 30 ans, journalier, et Dupuis Sidonie, 29 ans, journalière. — Dutilleul Louis, 29 ans, boulanger, et Charlotte Fievet, 29 ans, cultivatrice. — Dolant Louis, 28 ans, employé de filature, et Duez Hortense, 22 ans, piqurière.

Dernières nouvelles.

Nous lisons dans le *Journal officiel* d'aujourd'hui :

L'Empereur a adressé à M. de Forcade la Roquette, ministre de l'intérieur, la lettre suivante :

Palais des Tuileries, 27 décembre 1869

« Mon cher monsieur de Forcade, ce » n'est pas sans regret que j'accepte votre » démission et celle de vos collègues. Je » me plais à reconnaître les services que » vous avez rendu au pays et à ma per» sonne en exécutant fidèlement les der» nières réformes et en maintenant avec » fermeté l'ordre public.

» Soyez auprès de vos collègues l'in» terprète de mes sentiments, et croyez » à ma sincère amitié.

» NAPOLÉON. »

Le *Journal officiel* publie des décrets déclarant close la session extraordinaire du Corps législatif et ouvrant la session ordinaire ; nommant M. Rouher président du Sénat pour l'année 1870, et vice-présidents MM. le maréchal comte Baraguey d'Hilliers, sénateur ; le maréchal comte Regnaud de Saint-Jean-d'Angély, sénateur ; de Royer, sénateur ; Devienne, sénateur.

MM. Bourbeau, ministre de l'instruction publique ; Gressier, ministre des travaux publics, sont nommés grands commandeurs de la Légion-d'Honneur.

Dépêches télégraphiques.

Berne, mercredi 29 décembre.

M. Ruffy, président de la Confédération suisse vient de mourir.

Venise, mercredi 29 décembre.

Un télégramme des Iles ioniennes annonce que la ville de Sainte Maure a été entièrement détruite lundi par un tremblement de terre.

Paris, mercredi 29 décembre.

On assure que M. Ollivier prendra pour lui le portefeuille de la justice. Il est question de M. de Laguéronnière pour les affaires étrangères, de M. Louvet pour le commerce et de M. Dupuy de Lorne pour les travaux publics. Ces bruits doivent être accueillis sous toutes réserves.

Liverpool, mercredi.

Ventes probables 10,000 balles. Orléans, 11 5/8.

Havre, mercredi.

Marché calme mais ferme. Prix d'hier.

Recettes des 4 jours : 64,000 balles.

(Dépêches de MM. Kablé et Ce, communiquées par M. Bulteau-Desbonnets).

THÉATRE DE ROUBAIX.

Jeudi 30 Décembre.

A la demande générale et pour la dernière fois.

Grande séance donnée par M. le professeur

HERMANN.

Le joueur de flûte, vaudeville romain, musique gauloise.

Les amendes de Timothée, comédie en un acte.

On commencera à 7 heures 1/2.

CHEMIN DE FER DU NORD.

Départs de Roubaix pour

Lille — Matin : 5.17 — 7.21 — 8.21 — 9.51 — 11.26 — Soir : 12.31 — 2.01 — 3.31 — 5.11 — 6.13 — 7.38 — 9.36 — 11.11.

Tourcoing et Mouscron — Matin : 5.47 — 7.18 — 8.48 — 10.13 — 11.23 — Soir : 1.15 — 2.43 — 4.48 — 6.18 — 8.13 — 10.22 (jusqu'à Tourcoing seulement) 11.36 jusqu'à Tourcoing seulement).

Amiens et Paris — Matin : 5.17 — 8.21 — Soir : 12.31 — 3.31 (1re et 2e cl.) — 7.38 — 9.36.

Armentières, Bailleul, Hazebrouck. — Matin : 5.17 — 7.21 (jusqu'à Armentières seulement) 9.51 — 11.26 — Soir : 12.31 — 2.01 — 6.13 — 9.36.

Calais — Matin : 5.17 — 9.51 (1, 2e cl.) — 11.26. — Soir : 6.13.

Dunkerque — Matin : 5.17 — 9.51 — Soir : 6.13.

Douai, Somain et Valenciennes. — Matin : 5.17 — 8.21 — 11.26. — Soir : 12.31 — 6.13 — 7.38 — 9.36.

Tournai (par Mouscron) — Matin : 5.47 — 10.13 — Soir : 1.15 — 4.48 — 8.13.

Tournai (par Lille) matin : 5.17 — 8.21 — 2.0 — 3.31 — 7.38.

COURS DES HUILES A LILLE.

28 Décembre 1869.

	HUILES l'hectolit.		GRAINES l'hectolit.		TOURTEAUX l'hectolitre.	
Colza	« à « «	« «	26 à 28	50	19 « à 19	50 «
» épur pq	« «	« «	« «	« «	« «	« «
Œill. b. g.	« «	« «	32	37	« 14	50 15 «
» rousse	« «	« «	« «	« «	« «	« «
Cameline	85	« «	22	34	« 15	« «
Chanvre	« «	« «	15	15 50	16 50	« «
Lin du p.	« «	« «	20	26	« 26	30 «
Lin gr. et.	« «	« «	24	27	« 25 «	27 «